

# ACTUEL



### Qu'est-ce qui fait courir cet homme?

Bernard Voyer

Page 6



### Un projet phare en péril

Page 7

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 4 DÉCEMBRE 2001



# LES NOUVELLES BIBLES DU STYLE

YASMIN GROTHÉ  
collaboration spéciale

Les *In-Style*, *Vogue* et *Marie-Claire* de ce monde n'ont qu'à bien se tenir. Désormais, toutes ces publications de taille doivent souffrir la concurrence d'une nouvelle génération de magazines qui est en train de faire des vagues. Dans cet univers «underground de luxe» où la mode est perçue comme une oeuvre d'art et le vêtement, intellectualisé, la mise en page conceptuelle remplace désormais le simple shooting de mode sympathique et inoffensif. Petite incursion dans ce paradis de l'artifice.

Inutile de les chercher au dépanneur du coin. Les nouvelles publications portant les noms de *Tank*, *Duc*, *Visionnaire* et *Purple* ne s'achètent que dans les commerces spécialisés, même dans leur pays d'origine, et elles sont loin d'être démocratiques. À 35 \$ le numéro, le prix de *Tank* correspond à celui d'un roman publié par une maison d'édition chic et chère.

L'élitisme est le mot d'ordre. Et pour cause. Les reportages photo sont signés Karl Lagerfeld, Olivier Toscani, anciennement du Groupe Benetton, ou Inès Van Lamsweerde (actuellement l'une des photographes les plus en demande, qui a d'ailleurs créé la pochette de *Vespertine*, le nouveau CD de Björk). Les top modèles de l'heure exécutent des acrobaties pour la lentille et les textes font plutôt figure d'essais littéraires que d'articles proposant un banal survol des tendances. Ici, absence quasi totale de pubs. Et lorsqu'il y en a, l'espace commercial est acheté par les géants actuels de l'image: Dior, Boss, Diesel, Nike, ainsi que l'incontournable Prada.

Visionnaire, le magazine de mode le plus cher du monde, publié à New York par la mondaine Cecilia Dean, ne se soucie même pas des revenus publicitaires car le produit est un pur objet de collection, convoité et destiné au sélect gratin de la mode internationale.

Voir BIBLE en B2  
Suite du dossier en B3



## DE LA TÊTE AUX PIEDS

### Adam Bly

ÈVE DUMAS

Pour obtenir un entretien avec Adam Bly, il faut presque remplir un questionnaire de trois pages et annoncer à l'avance la couleur des sous-vêtements que l'on portera le jour de l'entrevue. C'est que monsieur Bly est le fondateur et rédacteur en chef de *SEED*, un tout nouveau magazine de «science et couture» basé à Montréal.

La procédure cherche probablement à s'accorder au produit, une revue hyper-léchée, impeccable, dans la lignée graphique des très design *Spruce*, *I.D.* et autres *Wallpaper* de ce monde. On veut donner une impression de professionnalisme, mais le tout manque finalement de simplicité.

L'entrevue a néanmoins lieu dans les bureaux situés tout naturellement au coeur du Vieux-Montréal, nouvelle Mecque de la branchitude québécoise. On fait dans le minimalisme: trois grandes pièces blanches, quelques meubles d'allure scandinave et un éclairage étudié. Le noir est encore de mise dans ces milieux BCBG. Monsieur Bly en est vêtu de la tête aux pieds. Quand on fait la navette entre Montréal, New York, Los Angeles, Chicago et Milan, on ne peut pas se tromper avec une valise remplie de noir.

En fin de compte, derrière cette façade perfectionniste, Adam Bly est un jeune homme simple, ouvert, qui ne réussit pas toujours à masquer complètement la timidité et la maladresse de ses 20 ans. Sa précocité, il doit la traîner comme un boulet. Pas moyen d'écrire sur lui sans insister sur son âge. «Je n'utilise pas mon âge pour m'ouvrir des portes et, inversement, je ne travaille pas avec des gens pour qui l'âge définit le succès. Mes amis, collègues et collaborateurs sont des gens pour qui la personnalité est plus importante que le nombre des années.»

Pour établir sa crédibilité et attirer des correspondants de renom tels Matt Ridley (auteur du best-seller *Genome*), Leon Lederman (Prix Nobel de physique) et la chercheuse et photographe Felice Frankel, Adam Bly n'a qu'à vanter son produit. «C'est un magazine tout à faire novateur, radical, original, un produit qui pourrait faire que la science devienne une nouvelle tendance.»

«Science is the new black» (la science est le nouveau noir), a-t-on titré dans un magazine électronique pour parler du lancement de *SEED*.

Le jeune homme n'est pas un blanc-bec sorti de nulle part. Il a déjà fait amplement parler de lui pour ses géniales recherches en biologie. À 16 ans, il était chercheur au Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et faisait des travaux sur la cadhérine, une protéine qui jouerait un rôle important dans le phénomène des métastases cancéreuses. À 17 ans, il remportait le grand prix en biochimie de la Foire internationale des sciences et d'ingénierie au Texas. Il a voyagé en Europe et en Afrique pour donner des conférences sur le résultat de ses recherches, a publié des articles savants et étudié la biochimie et le marketing à McGill tout juste assez longtemps pour se rendre compte que l'université n'avait rien à lui apprendre.

En septembre 2000, Adam Bly a lancé un magazine électronique, le *Journal of Young Scientists*, ou JoYSnet. C'était sans doute un travail préparatoire à *SEED*, projet qu'il caresse depuis deux ans et dont le premier numéro est arrivé en kiosque le 5 novembre dernier.



Photo MARTIN CHAMBERLAND La Presse ©

Voir BLY en B2

## LE SEIGNEUR DES ANNEAUX LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

VERSION FRANÇAISE DE «LORD OF THE RING: FELLOWSHIP OF THE RING»  
LA LÉGENDE PREND VIE LE 19 DÉCEMBRE

Procurez-vous le supplément **Le Seigneur des Anneaux «La terre du milieu»** gratuitement samedi dans le magazine **Voilà!** de **La Presse**.

**À gagner** des centaines de laissez-passer pour assister au film et 10 caméscopes Canon ZR-20.

Répondez à la question suivante : **Comment s'appelle l'auberge du village de Bree où Frodon rencontre Aragorn ?**

La réponse se trouve dans le supplément de samedi.

Tirage des laissez-passer le 21 décembre 2001 et des caméscopes le 7 janvier 2002.

Règlements disponibles à **La Presse** • Valeur des prix offerts : 31 990 \$ • Fac-similés non-acceptés

**La Presse**  
cyberpresse.ca



Concours «Le Seigneur des Anneaux» La Presse  
2386, rue Beaubien Est, Montréal (Québec) H2G 1N2

Form with fields for Name, Address, City, Telephone, and E-mail.

Advertisement for 'Le Seigneur des Anneaux' featuring a character and the magazine cover.

Ce samedi

3007576A

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

BLY

Suite de la page B1

« Un nouveau magazine de mode britannique! » se sont écriés les amateurs de revues design. Double erreur! SEED est une publication faite à Montréal et elle cause davantage de science que de mode, même si le sous-titre Science couvre dévoile le positionnement inusité de la publication.

Reste que les compétiteurs de SEED sont bien plus Discover, Scientific American et Popular Science que Vogue, Elle et Harper's Bazaar. « La place de la science dans la société et la culture a beaucoup changé depuis la création de ces magazines. Nous nous adressons à deux types de lecteurs. Le premier est quelqu'un qui a un esprit curieux et s'intéresse à la science, mais sans travailler dans ce domaine. Le deuxième est un scientifique cher-

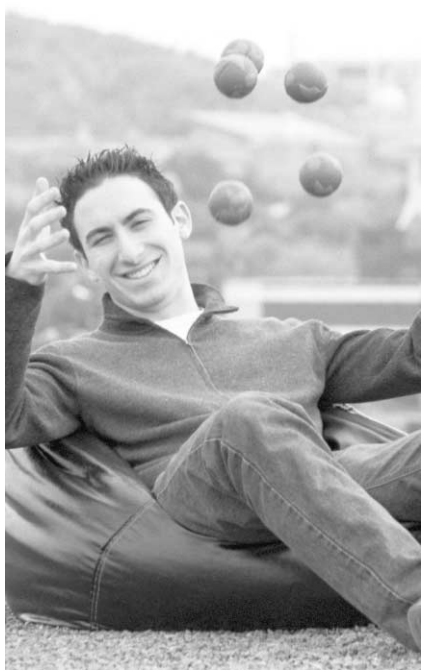
chant à diversifier ses intérêts dans la politique, les affaires, la culture et la mode. »

Adam Bly se situe lui-même entre ces deux catégories. S'il a la science dans le sang depuis qu'il a 3 ans (âge auquel son voisin et mentor, le scientifique Lazlo Kato, avait commencé à faire son éducation), il se considère également comme communicateur et passionné de marketing.

Ses intérêts sont très divers et font de lui une espèce plutôt rare. « J'ai cinq passions : la mode, le voyage, la science, les communications et la cuisine. » Cet « honnête homme » du XXI<sup>e</sup> siècle aime arpenter les allées d'un marché et se laisser inspirer par un aliment : citron, poisson ou huile exotique. « Cuisiner, c'est mon art. Mais je ne suis pas très bon pour faire le ménage après! »

On peut dire qu'il baigne également dans le milieu de la mode depuis toujours, puisque son père, Barry Bly, est un homme d'affaires aguerris qui travaille dans l'industrie depuis des années. Il est le partenaire de la designer Marisa Minicucci, avec qui il a fondé Zenobia, la compagnie gestionnaire des collections haut de gamme de M<sup>me</sup> Minicucci.

Il semble qu'Adam ait hérité du flair paternel, tant sur le plan vestimentaire que sur celui des affaires. Tout comme Marisa Minicucci, SEED est exporté à plus de 85 % (95 000 exemplaires sur 105 000) aux États-Unis et cherche maintenant à percer le marché européen. « Financièrement, on comprendra que c'est très profitable de produire et d'imprimer un magazine en dollars canadiens puis de le vendre ensuite aux États-Unis, avoue le fondateur. Je peux dire que ce sens des affaires est une des rares caractéristiques que je retiens directement de mon père », déclare fiston, qui n'acceptera visiblement jamais de vivre dans l'ombre de qui que ce soit.



Photothèque, La Presse ©

Adam Bly en octobre 2000, à l'époque du magazine électronique JoYSnet, qui allait ouvrir la voie à SEED.

BIBLE

Suite de la page B1

Ainsi, chaque parution semestrielle, dont chaque exemplaire est dûment numéroté, est chapeauté par un directeur artistique différent — Karl Lagerfeld, Vuitton, John Galliano et Fendi ont déjà participé au processus de création. Et selon le principe du cadeau inclus dans les boîtes de Cracker Jack, un présent exclusif est livré avec le magazine. Pour un des numéros, on est même allé jusqu'à offrir dans certains exemplaires rien de moins que des diamants De Beers. Pas mal, quand même, pour un prix de détail oscillant entre 150 \$US et 450 \$US pièce, et dont certains exemplaires ne sont disponibles que par abonnement!

Propos... douteux ?

Même si les propos sont très souvent marginaux et quelquefois scandaleux pour madame Tout-le-monde, il est nécessaire de se rappeler que le public-cible demeure le jet-set, dont il faut stimuler en quasi-permanence les neurones. Et il est si facilement blasé par une constellation de nouveautés et de plaisirs de vie des plus variés. Par exemple, le dernier numéro de Citizen K, autre publication parisienne bilingue, propose une recette d'oeufs de caille marbrés au thé Lapsang Souchong. À des années-lumière des omelettes prolétaires!

Dans les sections « idées », on peut glaner des articles portant sur les questions philosophiques que soulèvent les recherches sur la séquence du génome humain ou des essais sur la guerre bactériologique, bien avant les événements du 11 septembre. Y a-t-il une raison? Selon Denis Desro, directeur artistique mode du magazine Elle Québec, « le lectorat pour ce nouveau type de publication est la génération des 18-25 ans, celle des dot.com. Elle porte un intérêt marqué à la nouveauté, elle est curieuse et possède, évidemment, les moyens financiers de succomber à la tentation de toutes les nouvelles tendances, aussi marginales soient-elles. C'est elle qui, à mon avis, a stimulé l'industrie à développer ce type de créneau. »

La nouvelle esthétique

Vous aimez les reportages mode où les vêtements sont bien photographiés, livrés avec une pléiade de détails, les mises en beauté clairement réalisées? Au royaume du magazine de mode huppé, oubliez tout de suite ces considérations basement pratico-pratiques. Dans ces nouveaux arcanes du style, le vêtement et le produit sont relégués au second plan. La raison? Le dernier truc Prada ou le nouveau vernis Dior ont déjà été diffusés en masse sur Internet ou par tout autre canal « vulgairement » commercial. Ici, ce qui compte vraiment, c'est l'interprétation du vêtement, de la chaussure, de la marque. À tel point que dans certains pubs de parfum, on en vient à complètement ignorer le flacon ou l'essence de l'effluve pour se contenter de traduire leur origine poétique par un cliché artistique ou un texte byzantin. Car ce qui prime,



Photothèque La Presse ©

Karl Lagerfeld, designer de renom et... collaborateur à Tank, nouvelle Bible du style made in New York.

avant tout, est la création, la mise en écrin toujours plus mystérieuse du produit.

Les sources

Si aujourd'hui, le marché est mûr pour ce type de revues, on peut remercier Wallpaper qui, lorsqu'elle a été lancée en 1997, a créé bien des remous dans l'industrie avec sa formule magique, amalgame brillant de design, architecture, mode et style de vie, le tout livré dans une esthétique très moderne, à la scandinave, très bien ficelée. Si Wallpaper a réussi son pari, c'est peut-être parce qu'elle appartient au géant Time-Warner-AOL, qui peut se permettre de prendre des risques, et que le magazine est produit en Angleterre, repère actuel de tout ce qui touche le design. Mais, paradoxe de tout ce qui devient populaire, le style Wallpaper a aujourd'hui perdu de son lustre pour les initiés.

DERNIÈRE CHANCE

Deux dernières semaines de vente Du 1<sup>er</sup> au 15 déc.

50% et plus

DERNIÈRE CHANCE

Deux dernières semaines de vente Du 1<sup>er</sup> au 15 déc.

sur nos prestigieuses importations européennes de vêtements féminins

Shearlings, Manteaux en cachemire et laine, Costumes, Sportchic

Les Importations Viviz Tél.: 737-2998 4135 A, av. Jean-Talon O. (coin de la Savane) Montréal

Solde annuel d'hiver chez

Elisa G.

50%

de rabais\* sur nos collections de couturiers, vêtements habillés et sport.

\*Sauf sur certains articles

Complexe Desjardins (514) 288-8546

Raffinati LE COLLEZIONI

Enveloppez-vous dans le luxe d'un manteau fait d'un mélange d'angora et de laine.

Tellement chaud et léger

30% de rabais styles sélectionnés

Illustré: 1295\$ Disponible en noir et en brun Tailles 8 à 14

La meilleure sélection de manteaux en ville

OGILVY

3<sup>e</sup> ÉTAGE, TÉL: (514) 842-7711, POSTE 219 STE-CATHERINE ANGLE DE LA MONTAGNE WWW.OGILVYCANADA.COM

joenette

SOLDE ANNUEL D'HIVER

50%

de rabais\*

La vente que vous attendiez.

Économisez 50%

sur nos collections de couturiers, vêtements habillés et sport.

Manteaux, vestons, ensembles, robes, coordonnés, chandails, chemisiers, jupes, pantalons, etc.

Venez dès maintenant pour un meilleur choix!

\*avec quelques exceptions

joenette

• LES GALERIES D'ANJOU 351-2210  
• COMPLEXE DESJARDINS 288-1440  
• PLACE VILLE-MARIE 866-9339

(Complexe Desjardins et Les Galeries d'Anjou sont ouverts le dim. de 10 h à 17 h, Place Ville-Marie est ouvert le dim. de 12 h à 17 h)

Samuel FOURRURES ET MANTEAUX

EXCLUSIF : Agneau renversé ultra-léger Mérino d'Espagne Prêt-à-porter et sur mesures

- Agneau renversé "Christ"
- Mouton renversé "Hide"
- Manteau de cuir d'agneau
- Manteau de laine
- Manteau de laine bouillie "Epsilon"

Disponibles en tailles petites et régulières. Spécialiste du recyclage

1460, boul. Le Corbusier, Laval (situé tout près du Centre Laval) (450) 681-1618

## MODE

Sortir des sentiers battus pour offrir des cadeaux originaux



## LA BELLE CATILLACK

►ELLE EST belle comme la sorcière bien-aimée, douée comme une fée. Qui croirait que Catherine Lemieux a son diplôme de mécanicienne d'avion? Mais elle est d'abord et avant tout une artiste de talent. Il y a quelques mois, elle a abandonné définitivement les hélices pour se consacrer à sa passion première: la mosaïque et les babioles rétro. Dans sa petite boutique de la rue Beaubien Est à Montréal, Catherine propose mille et un gadgets inusités des années 1950, des meubles uniques en céramique, d'autres ressuscités sous ses mains, quelques pièces de fripe choisies avec soin, des mobiles et tableaux d'artistes qui allient la nostalgie à l'actualité. Une adresse incontournable dans notre parcours magasinage de Noël! Catillack, 67, rue Beaubien Est (514) 890-2712.

## Style

DALI SANSCHAGRIN  
collaboration spéciale

## BIJOUX VINTAGE

►DANS LE domaine du bijou fantaisie, les collectionneurs, s'intéressent fortement à la *costume jewelry*, c'est-à-dire les bijoux de fantaisie griffés. Comme il n'y a pas des milliers de collectionneurs ici, Montréal est une caverne d'Ali Baba remplie de ces trésors. «On vend ici les pièces à une fraction de leur valeur du marché. Le monde du bijou de collection est fascinant et découvrir ces pièces de valeur est une pêche miraculeuse des plus excitantes» explique Caroline Raguseo de la boutique Antiquités Caroline au 5609, avenue du Parc.

►MAIS COMMENT reconnaît-on un bijou de valeur? «Il doit être signé, comme cette broche de Boucher que je laisse à 75 \$ et qui est évaluée dans ce livre à environ 200 \$ US», indique M<sup>me</sup> Raguseo. Pour faire de belles trouvailles, partez à la recherche de griffes telles que Miriam Haskell, Boucher ou Lisner, chez Antiquités Caroline ou ailleurs. Même lorsqu'il n'est pas griffé, un beau collier de strass multicolore que l'on choisit sur un coup de coeur est un cadeau inoubliable, plein d'histoire et de souvenirs.

## TOUS LES BRANCHÉS SAVENT QUE...

►LA LIBRAIRIE gay et lesbienne de Montréal L'Androgyne est une mine d'or pour dénicher des cadeaux hétéroclites! Pour les gays certes, mais aussi pour les amoureux de l'esthétique fifties et des bédés sexy, pour les passionnés du *Magicien d'Oz*, film-culte des homosexuels, et pour tous nos amis ouverts d'esprit en général. À preuve, leurs aimants à frigidaire très osés, leur carnet d'adresses Wonder Woman ou cette spectaculaire figurine sadomaso aussi comique que coquine. 90\$ chez L'Androgyne, 1436, rue Amherst (514) 842-4765. info@androgyne.ca.

►POUR TROUVER des papiers d'emballage différents, on doit se rendre à la boutique Les Papiers japonais au 24, rue Fairmount Ouest à Montréal. En plus d'offrir des papiers faits main aussi beaux que des tissus d'art, Les Papiers japonais offrent des ateliers de fabrication de boîtes, de papiers et de reliures de toutes sortes. (514) 276-6863.



## ELLE CORAZON

►LE REGROUPEMENT alternatif Elle Corazon est une bande de filles tripanantes qui organisent vernissages, performances et bazars de toutes sortes. Dans leur petit local du 176, avenue Bernard Ouest, où la culture et la santé féminine sont à l'honneur, ces artistes anglophones proposent des cours de salsa et de cuisine bio. Tous les week-ends du mois de décembre, elles nous ouvrent leur porte avec le Bazaar Artisanelle, où nous découvriront les oeuvres décalées de Urban Armor comme leurs bobettes et T-shirts imprimés de «madame parfaite», les vêtements de la griffe Solo de la designer Jennifer Glasgow ou la collection de savons écologiques de la ligne Philo-soapy de Alison de Souza. Bref, une foule de petites idées cadeaux qui sortent de l'ordinaire! 273-3933



## DUY GO?

DALI SANSCHAGRIN  
collaboration spéciale

Mardi soir dernier, au 314 de la rue Sherbrooke Ouest, on se serait cru en plein coeur d'une grande capitale de la mode. Derrière les lumineuses vitres du Fashionlab, cet espace qui réunit sous son toit une agence de création et une galerie-boutique, grouillait une faune de la plus intense «branchitude». D'où sortait ce monde vêtu de façon conceptuelle? Que faisait-il, ainsi affairé à préparer des cocktails et à vérifier qu'aucun intrus ne pénètre dans la salle avant l'heure prévue? Ces *beautiful people* de la mode préparaient tout simplement le premier défilé de Duy.

La fébrilité était perceptible, la nervosité aussi, tous étaient excités de faire partie de ce grand moment. Avant même d'être connu, Duy a un vrai fan-club. D'ailleurs, Chantal Gagnon, présidente du Fashionlab, est assez fière de sa découverte: «Il mélange les matières avec une fougue insolente, impose le kitsch d'une doublure de polyester à la noblesse d'un lin, coupe à vif les PVC et y superpose des voiles et mousselines. Sa collection, qu'il a baptisée Ingénue, est post-minimaliste, avec ses accents romantiques et de nouveaux volumes, ses coupes savantes, ses fleurs en origami de tissu

et ses pliages audacieux. Bref, c'est un créateur libre qui a de l'esprit, de la verve et du talent», lance celle qui s'occupera du développement de la jeune marque en collaboration avec l'atelier d'images EBO. Ses collections seront donc présentées en permanence au Fashionlab.

Le défilé de Duy s'est effectivement avéré un franc succès. Le jeune gaillard a reçu une ovation et il est prêt à parier que ses créations seront rapidement vendues dans les meilleurs points de vente en ville.

Illustration tirée de l'exposition *La pub s'accroche*.

«À mon avis, il est déjà lancé, ajoute Chantal Gagnon. Chacun de ses vêtements a une histoire, une recherche, tout se tient dans sa démarche. J'ai vu de nombreux designers dans ma vie, mais une telle précision de style si jeune, c'est rare.»

Pour voir ses charmantes jupes évanescentes, ses bustiers à voile comme des petites ailes et ses robes délicates, profitez de l'occasion-exposition *La pub s'accroche* présentée au Fashionlab. La boîte de post-production et d'effets visuels Groupe Image Buzz, en collaboration avec le Fashionlab propose, dès demain, une vitrine installation où les boules de Noël géantes d'une vingtaine de créateurs publicitaires rencontrent des mannequins de vitrine vêtus de créations québécoises. Une exposition qui nous plonge illico dans l'esprit des Fêtes... branchées, naturellement. Un événement qui, de plus, soutient la cause du droit des enfants, grâce à une première mise de fonds versée par le Publicité Club de Montréal à l'organisme sans but lucratif Mond'Ami et à des contributions volontaires recueillies à l'entrée du Fashionlab.

*La pub s'accroche*, jusqu'au 14 décembre au Fashionlab, 314, rue Sherbrooke Est, de 9h à 17h du samedi au mercredi et de 9h à 21h les jeudis et vendredis (514) 934-2525.

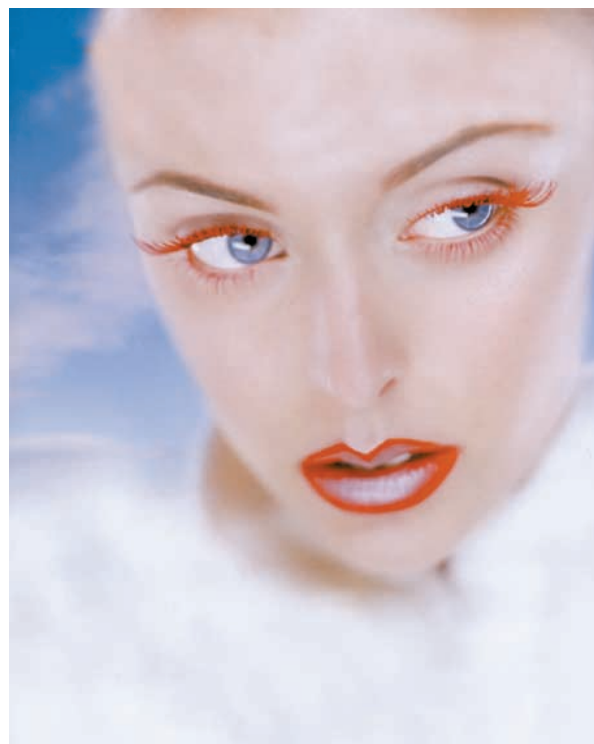
## BEAUTÉ

DALI SANSCHAGRIN  
collaboration spéciale

Voici quelques maquillages des Fêtes qui m'ont séduite. Pour être aussi lumineuse qu'un sapin de Noël.

## YEUX DE BRAISE!

LA COLLECTION de maquillage Trucco du fabricant de la gamme de soins capillaires Sebastian, est méconnue parce qu'on la retrouve uniquement en salon de coiffure. Pourtant, elle offre des produits aussi séduisants que performants. Pour les Fêtes, Trucco nous propose un regard foudroyant grâce à ses faux cils Self Adhésif rouge métallique. Faciles à appliquer, sans colle, ils nous font un oeil étonnant, divinement *glamour*. Comme ils sont très longs, un petit coup de ciseau avant l'application est de mise. Pour celles qui veulent le même effet «yeux de braise» mais en version moins extravagante, il faut opter pour le mascara WhipLash couleur Clash, soit rouge primaire. Résultat? Une touche accrocheuse, avec juste ce qu'il faut d'originalité. Le coût? 10,95 \$ les faux cils et 18,95 \$ leimmel. Les deux produits existent aussi en bleu royal et en doré. Pour les points de vente près de chez vous: 1-800-363-8418.



## FICTION PULPEUSE

C'EST NATURELLEMENT de la fiction. Tout le monde sait qu'un rouge à lèvres ne peut pas gonfler les lèvres! Mais dans le cas de la nouvelle gamme de 15 tons de Lips Collection de la marque française *Make up For Ever*, la fiction est passablement réaliste: on jurerait que ces bâtons rendent nos lèvres plus pulpeuses. Avec leurs teintes chair, beige ou rouge délicat, ils embrassent la lèvre avec douceur en ne laissant sur la bouche qu'un voile teinté et satiné qui lui donne un air gourmand. Bref, pour tout avouer, je suis tombée amoureuse des numéros T24, T28 et N99.



## BEAUTÉ ARCTIQUE

AVEC SA palette «beauté arctique», la marque Maybelline vise en plein dans nos envies des Fêtes: luminescence et pastel, sans tomber dans la paillette et la brillance à outrance. On craque pour ses ombres à paupières Crème Fraîcheur à 6,99 \$ le quatuor de couleurs givrées. Grâce à leur texture juste assez grasse, elles se fondent très bien les unes aux autres pour créer de beaux mélanges de teintes iridescentes.



## FÉE DES GLOSS

LE GRAND SUCCÈS des maquillages encore cette année? Les fameux gloss (brillant) pour les lèvres. On ne se fatigue pas de ces petits produits qui illuminent la bouche et la rendent terriblement sensuelle! Ces brillants sont pratiques parce qu'on les aime autant seuls, pour une allure nature, que portés sur le rouge à lèvres pour une allure de vedette. De plus, une simple touche argent ou doré au centre de la lèvre sur un rouge foncé aidera à donner du volume à la bouche. Trois couleurs attirent notre attention cette saison: Le Plastic Shine Diorific de Christian Dior en version Argent fétiche numéro 177 ou Or fétiche numéro 417 et le Lèvres scintillantes Pulsar numéro 23 de Chanel (25 \$).





# Quel genre de père êtes-vous?

## SUR LE WEB AUJOURD'HUI

UN TEST de paternité pour faire changement? Le site Parents d'aujourd'hui ([www.parentsaujourd'hui.com](http://www.parentsaujourd'hui.com)) vient d'inaugurer une nouvelle section qui permet aux hommes de voir quel genre de père ils sont... Selon le docteur en psychologie Sarah Dufour, qui a collaboré au projet, il y aurait maintenant cinq profils de pères: les hommes de famille, les pères soucieux, les pères accommodants, les pères guides et les pères pratico-pratiques. Quel type êtes-vous? Faites le test d'une quarantaine de questions et vous aurez la réponse dans les minutes qui suivent.

MAINTENANT QUE l'automne est sur le point de céder sa place à l'hiver, que les enfants auront peut-être un peu plus de temps à passer à l'intérieur de la maison — devant l'ordinateur par exemple — vous serez peut-être à la recherche de sites qui les aideront à découvrir des aspects de leur environnement. Et le site J@rdin des jeunes branchés ([www.ville.montreal.qc.ca/jardin/jeunes](http://www.ville.montreal.qc.ca/jardin/jeunes)), créé par le module jeunesse du Jardin botanique de Montréal en mai dernier, devrait faire partie de ceux-là. Conçu pour

intéresser les jeunes de 6 à 12 ans au monde végétal et mieux leur faire connaître le Jardin botanique de Montréal, ce musée scientifique d'envergure internationale que nous avons tout près de chez nous. Les jeunes y trouveront des informations sur les plantes, des suggestions d'activités, des photos, des jeux et une boîte aux lettres.

LA POLITIQUE étrangère de la France vous rend perplexe? Vous ne comprenez pas bien leur approche dans le conflit afghan et vous aimeriez avoir des précisions? Pourquoi ne pas posez votre question directement au ministre des Affaires étrangères de la France, Hubert Védrine? Il sera l'invité du site Canal Chat ([www.canalchat.com](http://www.canalchat.com)) à compter de midi.

BESOIN D'UN notaire et de ses lumières? Pourquoi ne pas poser votre question à maître David Nolan lors de sa prochaine session de clavardage ([www.canoe.qc.ca](http://www.canoe.qc.ca)). Le nom vous dit sans doute quelque chose si vous êtes abonné à Vidéotron et que vous zappez à l'occasion sur le Canal Vox où il tient une tribune tous les vendredis soir (dimanche en rediffusion). Il répondra à vos questions à compter de 14 h.

Bruno Guglielminetti  
collaboration spéciale  
[actuel@guglielminetti.com](mailto:actuel@guglielminetti.com)



Redécouvrir le Jardin botanique... par la Toile.

# Bernard Voyer et Nathalie Tremblay à l'assaut du mont Vinson

MARIE ALLARD

« NOUS SOMMES enfin arrivés en Antarctique ! » Jeudi soir dernier, Bernard Voyer n'a pu s'empêcher de crier sa joie d'avoir — finalement — foulé le sol du septième continent, après 13 longues journées d'attente.

« Nous avons pu décoller à 12 h 30 (heure de Santiago) dans le Ilyushin-76, a indiqué l'explorateur. Il y avait de très fortes rafales de vent sur le Chili, mais après 4 h 15 de vol, nous nous sommes posés à Patriot Hills, à 876 mètres d'altitude. » Ni ville ni station scientifique, Patriot Hills est le camp de base (quelques tentes !) d'Adventure Networks, la compagnie qui supervise toutes les expéditions en Antarctique.

« C'est toujours aussi beau, la neige est toujours aussi blanche », a indiqué Bernard Voyer, qui s'était rendu en Antarctique en 1995-1996, lors de son expédition vers le pôle Sud. « Nous avons marché, regardé très loin à l'horizon. Nous avons retrouvé avec beaucoup d'émotion, Nathalie et moi, l'Antarctique. »

Dès le lendemain, Bernard Voyer et Nathalie Tremblay sont montés dans un DC-3 pour un vol de 50 minutes à destination du grand glacier de Branscomb. Un Cessna les attendait pour les transporter ensuite jusqu'au camp de base du mont Vinson, à 2200 mètres d'altitude. Loin d'être le caprice de paresseux, ce vol de cinq petites minutes a

permis au duo d'aventuriers d'éviter de grandes crevasses.

« Au débarquement, le vent était calme, même s'il faisait assez froid, a dit Bernard Voyer. Nous avons tout de suite installé notre campement, qui est notre point de départ comme de retour. » Ce camp de base, où est laissé un peu de matériel de rechange, pourra servir à tous les alpinistes qui tenteront de conquérir le mont Vinson cette saison. « Après le camp de base, nous serons dans une autonomie totale. Nous devons absolument tout prévoir. »

## Tirer profit de l'été austral

Ce camp de base a été quitté par les Voyer-Tremblay à 14h, samedi après-midi. « Nous attendions le soleil », a expliqué Nathalie Tremblay. Lors de l'été austral (notre hiver), le jour dure 24 h en Antarctique, mais les doux rayons sont parfois cachés par des nuages ou une montagne particulièrement haute... « Nous sommes partis au moment où il faisait le plus chaud, parce que c'est déjà très, très, très froid ici ! »

Le couple a progressé en cordée, c'est-à-dire distancés de 5 à 10 mètres l'un de l'autre, et reliés par une corde, histoire de faciliter les opérations de sauvetage. Derrière eux suivaient les pulkas, de longues luges (« comme celles que les enfants utilisent », a dit Bernard Voyer) remplies de nourriture, tentes, essence, matériel d'escalade, etc.

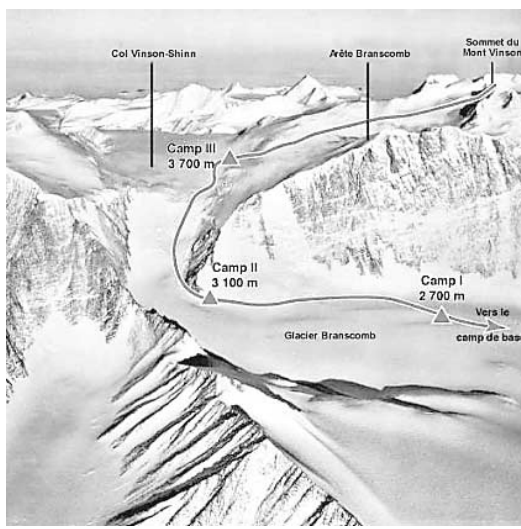


Illustration : www.bernardvoyer.com

**Bernard Voyer et Nathalie Tremblay sont maintenant au camp II, situé à 2935 m, soit un peu moins haut que prévu.**

Au bout de 4 h 20 de ce régime, après avoir dépassé des zones de crevasses et de séracs (amas chaotique de glace), ils ont trouvé un endroit sûr et y ont dressé leur tente. Bienvenue au camp I, à 2917 mètres d'altitude ! Au menu : neige fondue sur un petit réchaud et repas déshydratés ou lyophilisés. « C'est ce qui se cuisine le plus rapidement, et c'est également ce qui est le plus lé-

ger, en plus d'être non périssable », a remarqué Bernard Voyer, avant d'ajouter en riant : « De toute façon, avec ce froid, il n'y a rien de périssable, sauf nous ! »

Dimanche, une fois la tente remballée, les explorateurs ont repris leur ascension, cette fois vers le camp II. « Nous avons traversé un grand champ glaciaire, assez crevassé, puis quelques pentes douces qui nous ont amenés à un endroit où les montagnes se resserrent pour former un passage », a relaté Bernard Voyer. C'est dans cet étriqué et raide passage que se jette le glacier qui doit mener les aventuriers au camp III. « En tournant vers cette étroite vallée, nous avons été exposés à des rafales terribles, qui nous empêchaient presque d'avancer. » Résultat ? Quelques petites engelures au visage — rien de grave, a assuré l'explorateur —, l'atteinte d'une altitude de 3050 mètres, mais aussi l'obligation de rebrousser chemin pour aller se mettre à l'abri, à 2935 mètres, soit un peu moins haut que prévu.

Puis, au cours de la soirée de dimanche, la tempête s'est levée en Antarctique... « Les rafales ont secoué la tente de façon assez violente, a décrit Bernard Voyer. Le beau temps semble terminé. C'est l'Antarctique qui parle fort encore une fois. »

Vous avez des questions à poser à Bernard Voyer et Nathalie Tremblay ? Transmettez-les à mallard3@lapresse.ca.

## Plus haut, plus loin, plus froid...

MARIE ALLARD

« C'EST HAUT, c'est dangereux et cela coûte très cher. Pourtant, de plus en plus d'amateurs gravissent le toit du monde. » Pas moins de 181 personnes ont atteint le sommet de l'Everest dans la première semaine de mai 2001, dit le magazine français *Le Point* du 14 septembre 2001.

Pour un peu d'originalité, peut-être faut-il faire comme Bernard Voyer, qui tente de compléter l'ascension non pas d'une seule haute montagne, mais des sommets les plus hauts de tous les continents, Antarctique compris. Un inédit ? Non. « Une cinquantaine de personnes dans le monde ont déjà accompli cet exploit », a dit l'explorateur québécois à *La Presse*, quelques semaines avant son départ pour sa plus récente ascension. « Je devrais le deuxième Canadien à l'avoir fait. » Et le seul de toutes les



**Bernard Voyer et Nathalie Tremblay dans l'ascension du Mont McKinley, plus haut sommet d'Amérique du Nord, en juillet dernier.**

Amériques à avoir aussi conquis les deux pôles...

Innové est donc encore possible. Il faut seulement un peu plus d'imagination qu'avant...

« Des spécialistes avancent la possibilité que ces exploits soient des rituels venant donner un sens à nos vies », indique Suzanne

Laberge, professeure au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. « Cette analyse me semble cependant un peu trop englobante. »

## Se chercher au bout du monde

Un aventurier moderne — disons Bernard Voyer — n'est ni un adepte de sports extrêmes ni un découvreur à la Christophe Colomb, fait valoir Mme Laberge. « Les explorateurs d'hier faisaient des découvertes qui avaient des répercussions financières et politiques externes à leur individu, tandis que ceux d'aujourd'hui vont à la découverte d'eux-mêmes avant tout. »

« Traverser l'Antarctique, c'est vraiment aller très, très loin dans son continent intérieur », dit d'ailleurs l'explorateur français Alain Hubert, actuellement en tournée au Québec avec Les Grands Explorateurs.

En quête de soi sans se soucier du reste ? Pas selon Christine Hanrahan, psychologue spécialiste du sport. « On peut dire que suivre un sentier sur l'Everest et traverser l'océan en bateau avec la crainte de tomber en bas de la Terre, ce n'est pas exactement la même chose, convient-elle. Mais faire un sport extrême peut être très dangereux, et skier une montagne qui n'a jamais été descendue, c'est découvrir un territoire. »

« Une de mes hypothèses personnelles est par ailleurs que l'être humain a toujours besoin d'être en concours avec la nature », avance Christine Hanrahan. « Se mesurer devant des forces plus grandes que les siennes replace les choses en perspective. » Bernard Voyer a ainsi confié qu'il aimait être confronté à des lieux plus « forts » que lui. « L'homme cherche toujours à contrôler son environnement », a-t-il expliqué à *La Presse*. « Moi, je suis en quête d'endroits dont l'énormité ne pourra que me forcer à l'humilité et au respect. »

Et la gloire ? « Les explorateurs cherchent un défi personnel, une carrière, puis la médiatisation inhérente à leur métier », indique Suzanne Laberge. « La gloire ne dure que cinq minutes. C'est le chemin obligé de la rentabilité, mais ça ne peut être la motivation première d'une expédition », ajoute Christine Hanrahan.

## Adrénaline de salon

Va pour les explorateurs, mais que cherchent les spectateurs, nombreux à dévorer toute information sur les épopées d'aujourd'hui ? « Le public veut être témoin, on le voit à travers la vague de la télé réalité à la *Survivor* », dit Suzanne Laberge. Mais comment intéresser le public à une traversée de l'Antarctique — concrètement, donc, à

quatre mois de ski de fond ! — ce qu'a fait Alain Hubert ? « Il faut pimenter l'aventure avec un peu de drame, ce que Mark Burnett réussit très bien dans les *Eco Challenge* », analyse la sociologue du sport. Vive les skis qui se brisent, les tempêtes qui immobilisent et le cafard qui fait pleurer en direct à la télé, donc.

Et l'avenir de l'exploration, quel est-il ? Manquera-t-il bientôt de flancs de montagnes vierges de tout passage humain ? « Il reste des recoins à explorer pour plusieurs décennies encore. Et il y aura toujours les autres planètes ! » avance Suzanne Laberge.

Bernard Voyer, qui parlait de jardinage et de repos à son retour de l'Everest, n'est-il pas reparti ? « Prendre sa retraite est toujours difficile pour un athlète », souligne Suzanne Laberge. « L'existence se poursuit, mais l'identité est à redéfinir. Personne ne veut être un *has-been*. »

Sauf que l'aventure n'est pas une sinécure pour le corps humain. « Aller en haute altitude, c'est une épreuve pour les vaisseaux sanguins et le cerveau », dit Suzanne Laberge. « À chaque ascension, les gens prennent des risques. » Qui ne risque rien n'a rien, pourraient répondre les explorateurs...

**DEVOLD**  
Norvège  
**Vente d'entrepôt**  
**Ouvert au public**  
3 jours seulement  
**Épargnez de 50 à 75 %**  
sur nos superbes chandails  
Norvégiens, chaussettes et  
sous-vêtements.  
DEVOLD vous ouvre ses portes afin  
d'offrir des fins de stock et modèles de  
fin de série à prix incroyablement bas.  
Tous nos produits sont dessinés et  
fabriqués en Norvège. Notre qualité et  
attention au détail sont légendaires,  
et ce, depuis plus de 150 ans.  
Venez tôt afin de profiter  
d'un meilleur choix!  
Vendredi 17 décembre de 10 h à 18 h  
Samedi 18 décembre de 10 h à 17 h  
Dimanche 19 décembre de 10 h à 16 h  
115, boul. Henri-Bourassa O., Montréal TÈL.: (450) 562-1922

Labelle, c'est toujours de la fourrure mais aussi des manteaux de mouton retourné, des manteaux de laine et de cachemire.  
**-30%**  
Christ Sinclair  
Luhta  
Pel Xavier  
**Labelle**  
DEPUIS 1910  
6570, rue Saint-Hubert, Montréal  
Tél. : (514) 276-3701  
Stationnement gratuit à l'arrière  
Labelle.fourrure@sympatico.ca  
3010141

## Un lézard de moins de 2 cm

Agence France-Presse

WASHINGTON — Le plus petit reptile du monde, le Jaragua Sphaero, un lézard gecko nain de 1,6 cm de long, a été découvert dans les Antilles par deux biologistes américains, a annoncé hier l'organisation Conservation International.

Cette espèce de lézard vit dans le parc national de Jaragua, en République dominicaine, et dans l'île de Beata (île Heureuse), à la pointe sud de l'île d'Hispaniola.

Selon les deux chercheurs qui l'ont trouvé, le Jaragua Sphaero (*Sphaerodactylus ariasae*) est similaire de par sa taille à un autre lézard qui peuple les îles Vierges.

Ces deux espèces de lézard sont les plus petites recensées à ce jour des 23 000 espèces composant la famille qui incluent les reptiles, les oiseaux et les mammifères.

**LEUCAN**  
Un don  
In Memoriam  
pour nos enfants.  
Association pour les enfants  
atteints de cancer

**Extra! Extra!**  
Lisez tous les détails.  
Subaru Rive-Sud annonce sa  
**VENTE**  
annuelle  
sur tous les modèles  
**2002**  
IMPREZA OUTBACK FORESTER LEGACY  
• Aucune négociation nécessaire  
• Tout sera vendu au prix affiché.  
• Nous sommes désolés... Due à l'ampleur de cette vente, aucun prix ne sera donné par téléphone.  
**Hâtez-vous!** Cette offre se termine le 31 décembre 2001  
**SUBARU Rive-Sud**  
3646, boul. Taschereau  
Greenfield Park (450) 465-3200  
3010096 3010256

# FIGURES

## BLOCS

SOPHIE GIRONNAY  
collaboration spéciale

### Un concours d'archi pour le CHUM? «Comptez sur moi!» dit la ministre

«ON NE PEUT pas construire un équipement de l'envergure du Centre hospitalier de l'Université de Montréal sans envisager d'en passer par un concours en architecture. J'y tiens et je suis têtue. Comptez sur moi!» a affirmé hier Diane Lemieux, ministre d'État à la Culture, interrogée par *La Presse*, à l'occasion de l'ouverture officielle du chantier de la Grande Bibliothèque du Québec en présence de moult dignitaires (dont Lucien Bouchard et Bernard Landry). À quand un concours pour les écoles et les hôpitaux comme il en fut organisé pour la GBQ? Où en est, lui ai-je demandé, cette fameuse politique en architecture du gouvernement québécois, élaborée par ses homologues précédentes, dont Louise Beaudoin, et qui vise à étendre la pratique du concours à toute commande de bâtiment public (et non plus, comme actuellement, à la limiter aux équipements culturels)? Serait-elle tablettée ou quoi? «Au contraire! jure Mme Lemieux. Nous accomplissons un travail d'infiltration constant auprès des autres ministères, dont les gros constructeurs comme l'Éducation et la Santé. Pour le moment, ils ont surtout besoin d'être rassurés et encadrés pour savoir comment procéder. Cet aspect technique-là et notre rôle de soutien là-dedans restent à peaufiner. Mais je constate que l'importance de la qualité en architecture est maintenant une idée admise.» Chouette alors! À quand le passage à la pratique?

■ ■ ■

### Calatrava là? Oh là là!...

VOUS SAVEZ où c'est, Milwaukee? Moi non plus. Mais je jure qu'aussitôt écrit ce paragraphe, je cours feuilleter un atlas. Parions que tel sera l'effet, sur la curiosité publique, de l'agrandissement spectaculaire dont vient de se doter le Milwaukee Art Museum. Ce qu'on pourrait appeler l'effet Bilbao, du nom de la ville du musée Guggenheim signé Frank Gehry, et phénomène par lequel une construction ébouriffante d'originalité et de prouesse technique, volontairement spectaculaire, est capable de mettre sur la carte mondiale une ville de province inconnue. Truc de marketing pour office de tourisme ou surenchère mégalomane du star-système architectural? Les deux à la fois et tant mieux pour nous. Attendez de voir les images de la première construction, aux États-Unis, de Santiago Calatrava, cet extraordinaire architecte ingénieur espagnol, célèbre pour ses ponts (Séville) ses gares, et ouvrages d'art à mécaniques, semblables à des bêtes fabuleuses et à des squelettes futuristes. En fait, à Milwaukee, Calatrava a fait plus fort que Gehry. Ce n'est plus en photos couleurs que le chef-d'œuvre devra se faire connaître, mais sur bande filmée. En effet, outre une passerelle et une rallonge qui prolongent le musée au-dessus du lac, le bâtiment est surmonté d'un aileron de 80 mètres qui ressemble à une queue de baleine. Il s'agit d'un brise-soleil qui se déploie et se referme à heures fixes, dans un mouvement gracieux. Fermé, le Moby Dick du Midwest recouvre de ses fanons un hall d'accueil en cathédrale. Inauguré le 11 octobre, le bidule de 110 tonnes fut un triomphe dans la presse, où Calatrava déclara: «Aujourd'hui, nous sommes capables de faire bouger les cathédrales.» Et peut-être même, si ça se trouve, d'attirer les foules à Milwaukee... dans le Wisconsin, sur le lac Michigan, 1,4 million habitants ([www.mam.org](http://www.mam.org)).



■ ■ ■

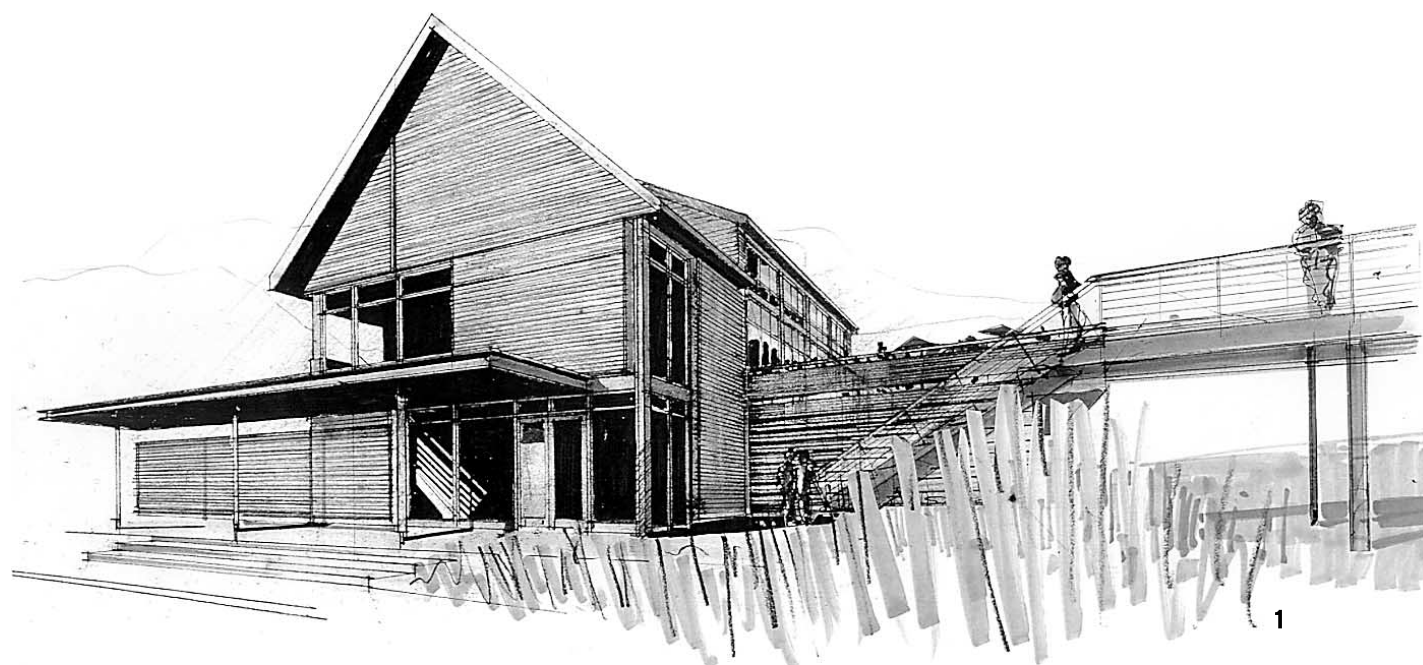
### La mocheté de la semaine

À QUELQUES encablures à peine des résidences du Club de golf de l'île de Montréal de Pointe-aux-Trembles, on peut s'offrir un maison jumelée pour 10 000 \$ de moins, avec en façade une décoration de Noël du campeur néo-renaissance sculptée dans du stuc beige. Sur les trois autres faces, les clins de vinyle d'un blanc pur s'harmonisent avec les clôtures, de vinyle blanc elles aussi. Les constructions se tiennent collées ensemble, pour éviter les courants d'air. Croyez-le ou non, ce pâté est baptisé «Le Coin en or!» Mais peut-être préférerez-vous les arches romanes, modelées dans un crépi de sucre à glacer vert ou rose et appliquées sur les façades de la rue Forsyth, non loin. Ou encore, rue Victoria, les clochetons bleus de la Belle au bois dormant des Habitations Parallèles? On a le choix, décembre est là: Père Noël, père Noël, apporte-moi des bébelles...



## Les résidences du golf de Pointe-aux-Trembles

# Un projet phare en péril



Pour une fois que quelqu'un construit un projet urbain de qualité!  
Ou comment le maire Tremblay fera peut-être sa première gaffe en aménagement.



SOPHIE GIRONNAY  
collaboration spéciale

Dans le paysage désolant du quartier résidentiel, cherchez-en, un promoteur qui a la vision d'un Denis Tancrede! L'homme, enrichi dans l'informatique et résident du chic Westmount Square, veut bâtir, dans l'est de l'île, «un projet qui fera référence, qui sera beau encore dans 50 ans. Parce que quand on se mêle de marquer le territoire, on a le devoir de le faire bien».

Il en rêve et il agit. Il y a trois ans, c'était lui, le volontaire fou qui s'est présenté pour prendre à sa charge l'aménagement et la gestion des 600 hectares de Pointe-aux-Trembles tranchés par l'autoroute 40 et dont la Ville de Montréal cherchait à se débarrasser.

Celle-ci avait commandé à la firme Daoust, Lestage un plan d'urbanisme global qui prévoyait l'aménagement d'un golf (une idée qui date de Drapeau) et d'une zone résidentielle de 1500 logements. «Nous en avons profité, dit Réal Lestage, pour pousser la réflexion sur ce que peut être un développement péri-urbain contemporain, différent de l'anarchie de banlieue. Puis, M. Tancrede nous a contactés pour poursuivre le travail avec lui et ses architectes Turcotte, Pilon. Un promoteur qui a un désir de favoriser la qualité, c'est une occasion exceptionnelle.»

Là où s'étendait un lieu d'enfouissement de déchets secs rouleront demain les collines à l'irlandaise d'un golf de type Links, planté de graminées, avec vues plongeantes sur les rives bleues et leurs sanctuaires d'oiseaux. Déjà, un clubhouse à haute charpente, tapissé de clins de cèdre dedans comme dehors, conçu par Daoust, Lestage, ajoute à l'endroit une touche de grande classe. Au nord, s'étend le parcours boisé, piqué de lacs, qui s'est ouvert cet été.

On y a vu le maire Bourque venir s'en féliciter... «une fois et c'est tout», tranche Denis Tancrede. «Ce fameux Club de golf de l'île de Montréal qu'on associe à Pierre Bourque, je me bats tout seul pour le faire, depuis le début, alors que son administration s'ingénie à me paralyser. J'ai investi 10 millions, contre 1,5 million par la Ville, et j'ai dû m'occuper de tout, même des négociations entre la municipalité et les fonctionnaires de l'Environnement.»

#### Une poire pour la soif

Les vrais ennuis ont commencé quand a sonné l'heure de lancer le projet résidentiel qui, d'ici 10 ans, devrait comporter des maisons unifamiliales et jumelées, des condos en rangée, et deux immeubles à appartements.

Dans l'unique rue déjà tracée, la maison témoin et les quelques autres donnent l'eau à la bouche. En contraste violent, par leur facture nette, avec les mochetés (voir



«La mocheté de la semaine») qui prolifèrent, à deux coins de rue — sans parler de ce qui se fait sur le bord du canal de Lachine et dans le Plateau! — ces maisons sont une oasis dans un désert de quêtainerie. Une poire pour la soif. Une leur au bout du tunnel.

Cherchez-en, des maisons de 140 000 à 200 000 \$ aussi élégantes et bien faites! Elles ont un langage de leur époque et de leur climat qui évite les glaçages «victoriens» ou «floridiens» à la mode. Jolies sur leurs quatre côtés, elles ont été réfléchies «de l'intérieur vers l'extérieur», disent les architectes, pour offrir des espaces de vie intelligents et des fenêtres immenses. Les croquis des immeubles de condos promettent encore plus de qualité.

Remarquable est le plan d'ensemble dans lequel les maisons s'inscrivent. Grâce au réseau de rues de 100 pieds de large, avec terre-pleins centraux et placettes où l'aménagement paysager reprend en écho celui du golf, ce projet offre 37 % d'espaces verts. Son dessin en peigne (sans maisons au bout) garantit à chaque résident une percée visuelle vers les parcs et son propre terrain de 100 pieds. Hydro-Québec enfouit tous ses fils. Les abris Tempo sont interdits. Bref, nous sommes ici en présence d'un projet pilote qui a les ambitions de surpasser «une cité jardin comme à l'Île-des-Sœurs, dans sa partie la plus ancienne», dit Denis Tancrede...

Mais voilà: «La Ville est en retard de deux ans sur sa livraison promise de rues.» Or, comment construire une maison, quand on ne peut même pas faire rouler les matériaux jusqu'au terrain? «On dit que le projet ne décolle pas: j'ai dû annuler 30 ventes, cet été, oui, 30! Les acheteurs ne pouvaient plus attendre.»

Au-delà des gazons soignés, ce ne sont que friches et champ de boue: «Pour inspirer confiance aux gens, pour qu'ils aient le coup de foudre pour cet environnement fabuleux de parcs naturels, de 23 km de pistes cyclables, encore faudrait-il que je puisse leur montrer ne serait-ce que le parc linéaire

de la Coulée-Grou.» Cours d'eau historique qui longe tout l'endroit, la Coulée-Grou est aménagée par le Service des parcs... en retard.

#### Une première bévue

Manque de pot, maintenant que ce projet est perçu faussement comme un bébé Bourque, le nouveau maire Gérald Tremblay ne montre aucun désir de le favoriser: «On vient d'annuler des budgets qui avaient été consentis pour construire une rue, cet hiver», dit M. Tancrede. Camions, pépines et bureau des ventes plient tous bagage cette semaine. Tout restera figé sous la neige.

Ce sera la première bévue de l'administration Tremblay en matière d'aménagement. Car ce projet mériterait, à tous les égards, qu'on accélère son éclosion.

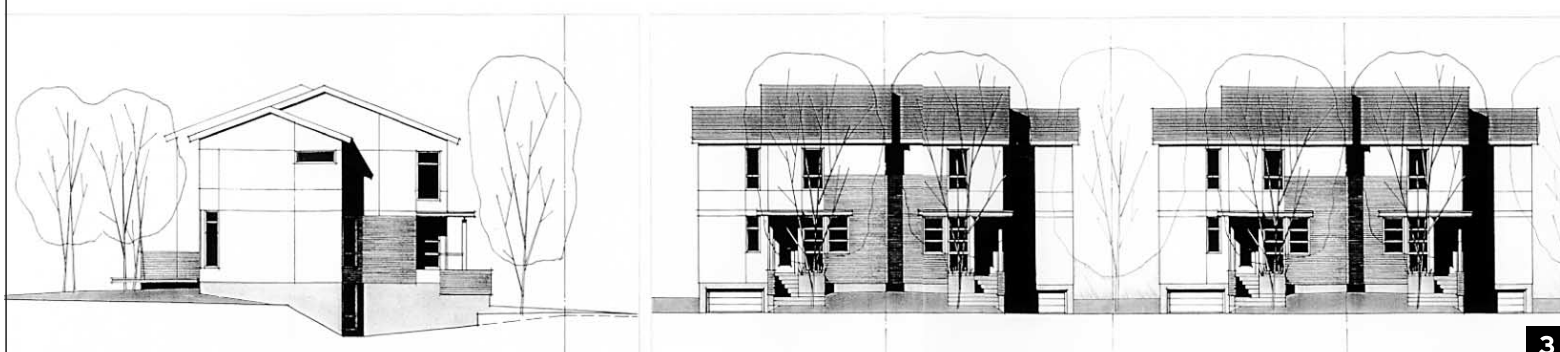
D'abord, ce serait plus payant. Une fois terminé, le projet rapportera 2,5 millions d'impôts fonciers et 15 millions en vente des terrains. Surtout, il relèverait le niveau d'une industrie de l'habitation qui s'est complètement dégradée depuis les lointaines opérations 10 000 et 20 000 logements. Il pourrait servir de projet phare. On pourrait y promener, le dimanche, les petits enfants promoteurs pour leur montrer le bon exemple. Et qui sait, plus tard, les influencer?

À quand les primes à la qualité architecturale? Les mesures fiscales ou politiques incitatives à la beauté? Car nous ne vivons pas qu'une crise de logement. Nous vivons une crise esthétique. Mais cela, qui s'en soucie?

1 Le clubhouse du Golf de l'île de Montréal, des architectes Daoust, Lestage, accueillait les foules dès l'éché dernier.

2 Quand la Ville pourra-t-elle livrer la rue dans laquelle construire ces élégants condos en rangée (des architectes Turcotte, Pilon avec Daoust, Lestage)?

3 Les maisons jumelées du projet évitent tous les pièges à la mode.



# Un croisement entre la trottinette et la tondeuse à moteur

Dévoilé hier, le *Segway Human Transporter* s'avère un peu moins farfelu que prévu

MARIE-ANDRÉE AMIOT

**Surprise ! Ginger (aussi connue sous le nom fourre-tout IT pour *Individual Transport*), est une trottinette à moteur pour voyageur urbain. L'invention mystérieuse du créateur Dean Kamen, qui avait tant alimenté les médias en janvier dernier, a été dévoilée hier matin. Tel que prévu, le *Segway Human Transporter* (son nouveau nom... temporaire !), est un croisement entre la trottinette et la tondeuse à moteur.**

Il roulera sur le sol (et non dans les airs comme l'avaient prédit certains), sera stabilisé par des gyroscopes et est destiné à remplacer les voitures dans les centres urbains. Rien de moins.

Selon Dean Kamen, le Segway

est le premier transporteur conçu pour répondre aux véritables besoins des humains. « Une fois installé, vous pensez « j'avance » et vous avancez en inclinant le corps vers l'avant. Pour reculer, vous faites le contraire », expliquait l'inventeur de 50 ans hier matin durant l'émission *Good Morning America* de ABC. Sur CNN, quelques heures plus tard, des dizaines d'employés de ACROS, l'entreprise de Kamen, roulaient dans toutes les directions pour faire la démonstration du Segway.

L'engin du Segway fonctionne grâce à une batterie qui permet de rouler sur une distance de 25 km (sur surface plate) avant d'être rechargée. En six heures (et à un coût minime, six cents), elle est prête à repartir. Le transporteur peut rouler jusqu'à 25 km/h, mais plus important, sa vitesse est facilement contrôlable, assure Kamen.

Les gyroscopes scannent la morphologie de l'utilisateur et évaluent le centre de gravité 100 fois à la seconde. Un ordinateur transmet les données au moteur qui détermine

alors la direction et la vitesse du moteur. L'inventeur promet qu'une fois installés, les segwayistes ne pourront pas tomber grâce à ces senseurs.

Pour le faire rouler, le baladeur urbain doit s'installer sur la plateforme montée sur deux roues parallèles. Un guidon rattaché à un bâton genre manche à balai lui permet de manoeuvrer l'appareil. Il peut installer des pochettes ou des sacs rigides comme le faisaient des facteurs hier durant une démonstration.

Le modèle proposé par Dean Kamen coûtera 3000 \$ US. Il pèse un peu moins de 30 kg et la production sera assurée par la société de l'inventeur, DEKA Research and Development, installée dans le New Hampshire. Selon son inventeur, il est plus significatif que le bas nylon, l'ordinateur personnel ou l'Internet.

#### Un festival de rumeurs

L'an dernier, un article du magazine en ligne *Inside.com* (qui a disparu depuis) avait fait naître les es-

poirs les plus fous. Le journaliste P.J. Mark avait eu vent des travaux de Dean Kamen et avait révélé que des personnalités connues dont Jeff Bezos de Amazon.com et Steve Jobs de Apple avaient été enchantées par le mystérieux bolide baptisé Ginger. Le journaliste avait cité d'autres observateurs qui s'interrogeaient sur l'avance de 250 000 \$ consentie à Dean Kamen pour un livre sur le sujet. Que l'inventeur ait refusé de répondre à toutes les demandes d'entrevue depuis n'a fait qu'alimenter les rumeurs.

Un site Internet sur l'appareil, <http://theitquestion.com>, a entretenu les plus folles hypothèses cette dernière année. Certains ont élaboré des scénarios étonnants et voyaient IT comme bouclier pour protéger des bruits de la ville. D'autres l'imaginaient comme un aéroglisseur multipassagers pour les milieux urbains. D'autres encore prévoyaient un sac à dos/hélicoptère capable de transporter les gens dans les airs. Après tout, raisonnaient-ils, Dean Kamen est un inventeur accompli qui a concocté un fauteuil roulant tout terrain appelé IBOT.

Finalement, rien d'aussi farfelu n'a été présenté hier, mais le bolide suscite plusieurs questions. Fonctionnera-t-il sur les surfaces glacées ? Sur les sols raboteux ? Malgré les grands froids ? À toutes ces questions, Dean Kamen a répondu en entrevue sur les grandes chaînes américaines que tout a été prévu. « Cet engin est destiné aux gens dans les villes, aux employés qui ont à se déplacer sur de grandes surfaces, aux gens qui sont conscients de leur environnement. Il roulera aussi bien dans les côtes que sur la neige et dans le verglas. »

General Electric et les parcs nationaux américains en seront les premiers acquéreurs. Les Postes comptent acheter 20 Segway pour la distribution du courrier dans le New Hampshire et en Floride à partir de janvier. La Ville d'Atlanta en utilisera plusieurs dizaines à partir de février pour lutter contre la pollution.

Le grand public devra patienter encore un peu : les premiers modèles ne seront en vente que dans un an.



Photo Reuters  
Après un an de suspense, Dean Kamen a dévoilé hier la fameuse Ginger... une trottinette à batterie ! Un objet plus significatif que le bas nylon, l'ordinateur personnel ou l'Internet, selon son inventeur.

# 50%

de rabais  
chaussures de sport  
Presto de Nike®  
pour elle et lui

Ord. 89,99 \$  
Solde 44,99 \$

Du lundi 3 décembre au jeudi 13 décembre, la promo

# ce qu'il y a de mieux

se poursuit...

<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; border-radius: 10px;"> <h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">60 \$</h2> <p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">de rabais</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">chaussures de ville Stockbridge de Bostonian® pour lui</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Ord. 150 \$. Solde 89,99 \$</p> </div>	<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; border-radius: 10px;"> <h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">60 \$</h2> <p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">de rabais</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">chaussures de marche Clarks® pour lui</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Ord. 160 \$. Solde 99,99 \$</p> </div>
<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; border-radius: 10px;"> <h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">40%</h2> <p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">de rabais</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">escarpins Naturalizer® en cuir pour elle</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Ord. 110 \$. Solde 64,99 \$</p> </div>	<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; border-radius: 10px;"> <h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">40%</h2> <p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">de rabais</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">chaussures confort Rockport® pour elle</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Ord. 110 \$. Solde 64,99 \$</p> </div>
<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; border-radius: 10px;"> <h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">40 \$</h2> <p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">de rabais</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">chaussures de marche Tegern de Adidas® pour elle</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Ord. 89,99 \$. Solde 49,99 \$</p> </div>	<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; border-radius: 10px;"> <h2 style="font-size: 2em; margin: 0;">40 \$</h2> <p style="font-size: 1.2em; margin: 0;">de rabais</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">chaussures de sport Smolder de Nike® pour elle et lui</p> <p style="font-size: 0.8em; margin: 0;">Ord. 109,95 \$. Solde 69,95 \$</p> </div>

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Les marques et le choix varient selon le magasin.

la **Baie**  
J'aime, j'achète!

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.

Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

## MARCHÉ AUX PUCES

7 jours

consécutifs

pour seulement

# 24

,99 \$\*  
pour 3 lignes

\*1,19 \$\* par ligne additionnelle par jour  
\*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse

cyberpresse.ca

## 987-VENDU

sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication. Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers.